

Jean Michels, DGS de Forbach Porte de France

Force motrice

by La Gazette - lundi, mars 21, 2011

<http://correspondances.fr/jean-michels-forbach-porte-de-france/>

Force motrice

DGS de la communauté d'agglomération de Forbach porte de France, Jean Michels met son expérience au service de son bassin houiller natal.

A Forbach et dans l'ensemble de l'agglomération de l'Est mosellan, « *Jeannot* » est chez lui ». De l'employé communal au banquier de la ville, le directeur général des services (DGS) de la communauté d'agglomération de Forbach porte de France témoigne à chacun le même intérêt jovial. La simplicité d'approche s'accompagne d'une acuité d'esprit perceptible : Jean Michels connaît son monde et garde en mémoire le rôle de chaque acteur de la reconversion d'un territoire marqué par l'après mines.

Revenu voici quinze ans dans son bassin houiller natal, l'administrateur territorial a porté des projets d'envergure, comme la création de l'eurozone Forbach-Sarrebruck, première zone d'activité binationale de France, la constitution de l'eurodistrict SaarMoselle, groupement de coopération transfrontalière de 600 000 habitants de part et d'autre de la frontière, ou encore la construction d'une usine de méthanisation qui traitera, d'ici la fin de l'année, 130 000 tonnes de déchets de 14 intercommunalités.

Pionnier de la mobilité

« *En retournant dans l'Est mosellan, j'ai retrouvé le sérieux des gens, leur sens de l'engagement et de la parole donnée, leur mentalité attachante* », décrit ce fils de mineur, né à Creutzwald, en pleine apogée charbonnière.

Son frère aîné est mort à la mine avant l'âge de vingt ans. Bon élève dès l'école primaire, Jean Michels a échappé à la dureté du « *travail du fond* », mais n'a pas ménagé sa peine pour creuser son sillon dans la fonction publique territoriale. Pionnier de la mobilité, l'ex-appariteur-enquêteur a gravi les échelons dans les Yvelines, puis dans les Vosges, gagnant à chaque étape la confiance de nouveaux réseaux.

« *Jean Michels est d'une compétence extraordinaire*, se souvient Marie-Jeanne Pruvot, qui, à 88 ans, garde à son ancien secrétaire général une amitié intacte. J'ai appris mon métier de maire avec lui. Arrivé à la mairie d'Andrésey [Yvelines] en même temps que moi, il m'a aidée à réaliser un premier mandat fabuleusement enrichissant pour la ville. »

Dans les Vosges, où il a successivement travaillé avec Christian Pierret et Philippe Séguin, il a

notamment organisé l'implantation de l'Ecole nationale supérieure des technologies et industries du bois, à Epinal. Dans l'Est mosellan, son bilinguisme et son pragmatisme ont contribué à l'implantation de nombreux investisseurs allemands.

Devenu administrateur territorial à 38 ans, Jean Michels a assuré, de 1990 à 2005, les présidences lorraine et mosellane du Syndicat national des directeurs généraux des collectivités territoriales, prônant la neutralité et la loyauté comme fondement de l'indépendance du fonctionnaire. Militant de la coopération transfrontalière, il ne mâche pas ses mots à l'encontre d'une élite énarque ou polytechnicienne qu'il juge irrémédiablement jacobine.

Ordre du mérite.

A Forbach, il gagne souvent dès 7 h 30 un bureau chargé d'objets personnels. Au long des murs se côtoient une vue aérienne du musée de la mine, à Petite-Rosselle, dont il dirige le syndicat mixte, la photo de la lampe de mineur de son père et des peintures abstraites. Des vitrines abritent pêle-mêle sa citation à l'ordre du mérite, une collection de montres, un morceau de bois flottant, une pierre du château de Wendel. Près des fenêtres prospèrent les plantes vertes qu'il entretient avec soin. Mais l'homme reste un fonceur. A 59 ans, ce père de trois enfants vient de passer le permis moto et se réjouit de partager en famille les joies du bateau à moteur et du scooter des neiges.

BIO-EXPRESS